

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 23 SEPTEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

VERITABLE LUTTE DE GEANTS

L'AILE DROITE ALLEMANDE CEDE

Bien que l'on annonce aucun résultat définitif, on peut dire que les Allemands n'en ont pas pour longtemps à tenir sur l'Aisne.

La Guerre et Nous

La guerre qui sévit en Europe a déjà eu comme conséquence l'augmentation du prix d'une foule de produits. De tous côtés et avec raison on a conseillé aux gens d'économiser parce que les temps vont devenir durs.

Il ne faudrait pas cependant être trop pessimistes. Sans doute, une telle guerre n'affecte pas seulement les pays belligérants et tout l'univers aura à souffrir d'une façon ou d'une autre de cet état anormal.

Cependant, certains pays devraient compenser les inconvénients par des avantages réels. Les États-Unis, par exemple, au point de vue richesse, profiteront de la guerre. Sans doute le consommateur devra payer plus cher ce dont il a besoin, mais cela n'est rien si d'un autre côté il trouve des gages meilleurs et plus facilement du travail.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour le Canada ?

Dans le conflit actuel, évidemment, le Canada ne peut pas rester neutre et le mouvement de nos soldats s'offrant volontairement pour aller aux lignes de front pour défendre l'Angleterre et la France est magnanime.

Mais si la guerre doit durer encore longtemps comme beaucoup le prétendent, qui fera la semence pour l'Angleterre et la France comme pour leurs alliés et leurs ennemis ? La plupart des hommes valides sont sous les armes ou le seront bientôt. Les pays sont dévastés par le passage des armées. Par contre la dépense de produits alimentaires est énormément plus considérable en temps de guerre qu'en temps de paix.

On prétend l'Allemagne bien approvisionnée. Il est peu probable cependant qu'elle puisse résister longtemps à la grande dépense qu'elle encoure.

Après la guerre que les Alliés soient victorieux ou non, et nous ne doutons pas qu'ils soient victorieux, la famine menace l'Europe. C'est l'Amérique qui devra être le grenier de ces pays. Pourquoi pas le Canada aussi bien que les États-Unis ?

Envoyons notre contingent, cela a du bon à tous les points de vue, ne serait-ce que pour équilibrer la main d'œuvre et le travail.

Mais n'envoyons pas trop de monde de l'autre côté. Gardons nos hommes chez nous, et efforçons-nous de faire de la culture intensive. Préparons-nous à subvenir aux besoins de l'Angleterre quand son peuple lui demandera du pain.

Notre Mère Patrie alors sera heureuse de nous avoir, et d'une pierre nous ferons deux coups ; car pour nous s'ouvriront des marchés immenses et nos produits, tout en sauvant l'Angleterre d'un ennemi peut-être plus terrible que l'Allemand, je veux dire la famine, seront pour nous une source considérable de revenus.

Il en sera de même pour nos industries, pour nos manufactures. Le Canada est riche en matières premières. Profitons de la position avantageuse ou nous sommes. Soyons prêts à produire en grande quantité. Les États-Unis fourniront le monde, peut-être, mais nous, leurs voisins, nous aurons aussi l'avantage d'écouler nos produits soit directement soit par la voie des États-Unis, au reste de l'univers.

Lorsque nous produirons d'autant plus que la demande sera plus grande, la main d'œuvre sera plus recherchée et mieux rémunérée ; la liste des sans-travail diminuera d'autant. Les prix seront peut-être plus élevés, mais la prospérité générale compensera, et peut-être pourrons-nous dire : A quelque chose malheur est bon.

D'ERLANGES.

Paris, 19.—Des rapports non officiels fixent les pertes des Alliés jusqu'ici à la bataille de l'Aisne, à 50,000 hommes et celles des Allemands, à 100,000. Parmi les morts on relève le nom du général français, Mangin, qui s'était conquis de beaux lauriers dans la campagne du Maroc.

Rome, 19.—On apprend ici que la flotte Russe de la mer Noire, comprenant vingt unités, croise à l'entrée des Dardanelles, prête à attaquer les Turcs s'ils quittent la Corne d'Or.

Londres, 19.—Une dépêche de Bordeaux dit : "Le front tout entier est engagé, mais la bataille a été plus vive sur le flanc gauche, où le mouvement tournant des Alliés s'accroît davantage. L'ennemi a exécuté une série de contre-attaques vigoureuses. Le fait que plusieurs réfugiés quittent maintenant Bordeaux pour rentrer à Paris indique une marque de confiance. Le gouvernement ne retournera probablement pas à Paris avant que la guerre ne soit à peu près terminée."

Londres, 19.—Le "Daily Mail" publie la dépêche suivante de son correspondant de Paris :

"J'apprends d'un Français, qui a mis son automobile à la disposition des officiers de l'état-major général français, que le général Joffre l'a échappé belle ces jours derniers.

"Il était conduit par Boillot, le coureur français, les Allemands avaient masqué une batterie d'artillerie sur une hauteur dominant la route par laquelle ils savaient que le général devait passer."

"Dès que l'automobile eut atteint l'endroit de la route, repéré par les canons allemands quelques obus tombèrent autour de la voiture automobile.

"Un fragment d'obus, large comme une tasse à thé heurta la capot de la voiture, mais ni le général, ni le conducteur ne furent blessés. Boillot lança sa voiture à toute vitesse et réussit à s'échapper de la zone dan-

Nouvelle Catastrophe Maritime.

Naufrage du "Montmagny"

Vendredi dernier à 4 hrs du matin le SS. Montmagny parti de Québec la veille au soir sombrait dans le fleuve frappé par un charbonnier, le "Luigan".

14 personnes ont perdu la vie dans cette terrible catastrophe qui s'est produite pendant un épais brouillard.

Tout l'équipage, à part du 2e officier M. E. X. Lachance qui

repris le terrain perdu presque immédiatement.

"Par contre, nous avons continué notre marche en avant sur la rive droite de l'Oise.

"Pareillement, au nord de Reims, nous avons repoussé toutes les attaques de l'ennemi, malgré qu'elles fussent conduites avec vigueur.

"Au centre et à l'est de Reims, nous avons gagné de nouveau du terrain, grâce à notre offensive.

"Dans la région de la Wèvre, les dernières pluies ont détrempe le sol sur une si grande étendue, que tous les mouvements des troupes sont devenus très difficiles.

"Le général L. E. De Maud (de la 8e brigade d'infanterie du 6e corps d'armée) a reçu, sur le champ de bataille, la Croix de Commandeur de la Légion d'honneur."

Le général de Castelnaud, un fervent catholique, et l'un des plus brillants officiers de l'état-major de l'armée française, a aussi été promu Grand Officier de la Légion d'honneur.

Londres, 21.—On annonce officiellement des quartiers généraux de Pétrougrad que les troupes russes ont pris les positions fortifiées de Siniava et Sambor, en Galicie. L'arrière-garde autrichienne a été repoussée au-delà de la rivière San, dans la région de Rodyno Medyka. Les Autrichiens ont détruit les ponts de la rivière San, près de Sandomir et Radomysl.

Enfin, hier soir, le ministère de la guerre en France, publiait le bulletin suivant :

"Sur notre aile gauche, au nord de l'Aisne, au-delà de Soissons, nos troupes ont été attaquées avec fureur par des forces supérieures et ont dû céder du terrain ; mais elles ont

s'est noyé en voulant sauver deux enfants, est sain et sauf, mais Mde Richard épouse du gardien du phare de Belles Isles avec ses 7 enfants et Mde Lavallée épouse du gardien du phare de Flowers Islands et ses quatre enfants se sont noyés.

Le capitaine F. X. Pouliot avait le commandement du "Montmagny".

repris le terrain perdu presque immédiatement.

"Pareillement, au nord de Reims, nous avons repoussé toutes les attaques de l'ennemi, malgré qu'elles fussent conduites avec vigueur.

"Au centre et à l'est de Reims, nous avons gagné de nouveau du terrain, grâce à notre offensive.

"Dans la région de la Wèvre, les dernières pluies ont détrempe le sol sur une si grande étendue, que tous les mouvements des troupes sont devenus très difficiles.

"Le général L. E. De Maud (de la 8e brigade d'infanterie du 6e corps d'armée) a reçu, sur le champ de bataille, la Croix de Commandeur de la Légion d'honneur."

Le général de Castelnaud, un fervent catholique, et l'un des plus brillants officiers de l'état-major de l'armée française, a aussi été promu Grand Officier de la Légion d'honneur.

Londres, 21.—On annonce officiellement des quartiers généraux de Pétrougrad que les troupes russes ont pris les positions fortifiées de Siniava et Sambor, en Galicie. L'arrière-garde autrichienne a été repoussée au-delà de la rivière San, dans la région de Rodyno Medyka. Les Autrichiens ont détruit les ponts de la rivière San, près de Sandomir et Radomysl.

Enfin, hier soir, le ministère de la guerre en France, publiait le bulletin suivant :

"Sur notre aile gauche, au nord de l'Aisne, au-delà de Soissons, nos troupes ont été attaquées avec fureur par des forces supérieures et ont dû céder du terrain ; mais elles ont

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal, 4 Téléphone

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

(Suite à la deuxième page)